

# L'économie positive

*Un groupe de réflexion présidé par Jacques Attali a publié un ouvrage offrant des perspectives pour changer l'économie.*

**OLIVIER FERRARI\***

«L'économie change, changeons l'économie». Tel était le slogan de ce deuxième Forum qui s'est tenu du 25 au 27 septembre 2013 au Havre. La forum peut compter sur Monsieur Jacques Attali qui s'est fortement engagé pour une économie remettant l'humain au centre du développement, en respect des siens et de l'environnement. Après le succès de la première édition de 2012, d'un mouvement initié par PlaNet Finance, cet événement, fréquenté par plus de 4000 personnes, rassemble des leaders du monde entier – universitaires, politiques, syndicats, entreprises, ONG - autour d'une réflexion sur un modèle économique plus durable, plus juste, plus équilibré.

«L'économie positive regroupe toutes les actions de notre vie privée ou de la vie des entreprises, ou de la vie publique, qui considèrent que le plus important dans les décisions que l'on prend, c'est l'intérêt des générations futures», telle est la définition de Jacques Attali en la matière qui a sorti à cette occasion une nouvelle publication

présentant les considérants d'un groupe de réflexion qu'il présidait «*Pour une économie positive*» paru chez Fayard.

Débats, portraits, conférences soutenus par plus d'une centaine de personnalités des différents milieux représentés, dont Joseph Stiglitz Prix Nobel d'Économie, qui se sont penchés sur le monde en 2030, les nouveaux enjeux de l'industrie, le développement de l'économie circulaire pour évoluer vers un système autoréparateur. Les aspects du rôle de la finance et du comment lui redonner un sens ont conduit à s'interpeller si la spéculation peut servir positivement l'économie et de s'interroger sur la transformation de celle-ci par la solidarité.

Des échanges ont également porté sur les nouveaux modèles de mesure de la performance, la nécessité de transformer l'école pour changer la société, la responsabilité de l'entreprise devant la société et la planète, de valoriser les stratégies pour l'inclusion de la microfinance au microtravail et à la microénergie.

Les aspects environnementaux ont également fait l'objet d'importantes réflexions avec un poids accru de la nécessité de protéger les forêts en tant que poumon de la terre. Ceci en ayant une réflexion sur le mode de développement de l'agriculture. Doit-on continuer à raser les forêts primai-

res de la surface d'un terrain de football par minute pour planter du maïs, nourrir des élevages de bovins pour une population qui devra réduire sa consommation animale? À ce rythme, dans 30 ans, nous aurons anéanti des millions d'années de création et d'équilibre des écosystèmes.

Tous ces aspects doivent conduire à se poser la question de savoir si la mondialisation est une opportunité pour l'économie positive, si le moment est venu de disposer d'une gouvernance mondiale et une coopération internationale pour un vrai engagement permettant de se projeter dans le futur et assurer la transmission aux générations futures un héritage responsable et durable.

Il a été également débattu de quarante cinq propositions soumises au Président de la République pour transformer «un capitalisme à la dérive» en un capitalisme patient, soucieux de reprendre en compte le long terme qui est aujourd'hui dominé par la «tyrannie du court terme».

L'ensemble des propositions préfigurent une France qui prend un virage durable en se positionnant en leader pour gagner et se transposer dans un futur qui va devenir une nécessité tant pour tous les États, que pour les entreprises et chacun d'entre nous.

\* *Coninco*